NAMUR

# L'intérieur du Caméo est enfin dévoilé

## L'inauguration du cinéma flambant neuf de la rue de Carmes est prévue pour le 5 mars prochain

**Les Grignoux ont dévoilé des photos du résultat de deux ans de travaux. Le Caméo ouvrira ses portes le 5 mars prochain. Ce n'est plus qu'une question de semaines avant que le public puisse enfin découvrir l'intérieur du cinéma.**

Après deux ans de travaux, le Caméo est enfin terminé.
La rénovation de cet ancien bâtiment de la rue des Carmes a suscité de nombreuses plaintes de la part des riverains. Les voisins directs étaient excédés par les bruits causés par les travaux.
D'autant plus que le jour-J a été repoussé plusieurs fois. Mais cette fois, le projet touche à sa fin.
Les Grignoux ont pu intégrer les lieux début février et donner la touche finale. Ils ont dévoilé ce mercredi quelques clichés de l'intérieur du bâtiment.
Les cinq salles, les guichets et les couloirs sont terminés. L'ASBL devait encore équiper les salles en son.

**La brasserie sera terminée après l'ouverture du cinéma**

Le Caméo sera inauguré le 5 mars prochain. Le public pourra découvrir l'intérieur du cinéma à partir de 12h30.
Pour l'occasion, deux courts-métrages d'étudiants de la Haute École Albert Jacquard seront diffusés. « *Nous avons choisi de diffuser deux films courts pour que les gens puissent visiter l'entièreté du bâtiment par la suite* », indique Pierre Heldenbergh, l'un des responsables des Grignoux.
Les films y seront diffusés à partir du mercredi 9 mars.
Le film « Keeper » sera l'un des premiers films projetés sur les écrans du Caméo. « *Nous avons choisi ce film car il nous a beaucoup plu. Il a été projeté au FIFF. De plus, c'est un film belge d'auteur assez haut de gamme.* »
Le programme complet sera dévoilé prochainement.
Le cinéma aura également en son sein une brasserie. Cette dernière sera terminée après l'ouverture officielle.

CARLY PONA

Voici le résultat de deux ans d'efforts. © Les Grignoux.

L'ASBl a intégré les lieux début du mois. © Les Grignoux

Le résultat final. © Les Grignoux.

Arnaud Gavroy réagit aux déclarations de la famille Van Schel

### « Le Caméo est un cinéma différent de l'Eldorado »

Arnaud Gavroy, échevin de la Régie Foncière, est surpris de la réaction de la famille Van Schel, propriétaire de l'Eldorado et de l'Acinapolis. La dame a déclaré à nos confrères de l'Avenir qu'elle craignait que l'arrivée du Caméo ne lui fasse perdre 1/3 de ses spectateurs. « *Le Caméo est un cinéma tout à fait différent de l'Eldorado. On connaît les programmes des Grignoux. La programmation n'est pas comparable. Ce n'est pas le même public. Ils ne sont pas concurrents, au contraire. Je dirais plutôt que les cinémas sont complémentaires. Je pense que l'ouverture du cinéma permettra d'élargir la base de clientèle dans le centre-ville.* »
Isabelle van Schel voit le Caméo comme un réel concurrent. « *La réelle concurrence, c'est l'Acinapolis, qui fait partie du même groupe. Dans les familles, certains membres préféreront aller voir un film d'auteur, d'autres un film de l'Eldorado. Ce dernier pourra aussi diffuser des films en version originale s'ils le souhaitent. Le Caméo, dans lequel c'est une pratique courante, aura tout de même 50 fois moins de spectateurs.* »
L'échevin s'étonne que les propriétaires du cinéma n'aient pas cherché à freiner le promoteur qui veut transformer l'Eldorado. « *Je ne comprends pas pourquoi on a laissé un promoteur payer pour un permis si on ne compte pas vendre l'établissement. C'est très cher. Je m'interroge.* »
Selon l'échevin, la propriétaire pourrait utiliser la rénovation du Caméo comme prétexte. « *Je ne voudrais pas, au nom de l'opinion publique, qu'elle fasse passer le Caméo pour responsable de la fermeture de l'Eldorado. Il y a probablement d'autres raisons pour lesquelles elle veut vendre. Ce qui me chagrine, c'est que sur les réseaux sociaux, les gens croient à cette fable. On verra dans un an.* »
Pour l'échevin, la rentabilité d'un cinéma dépend de deux choses. « *Cela dépend de la qualité des sorties de films, mais aussi de la météo. Si l'été est très chaud, les salles de cinéma sont moins fréquentées. Ce sont les vrais ennemis du succès d'un cinéma.* »

SAMBREVILLE/FOSSES-LA-VILLE

# Des panneaux faits par des enfants

## La rue Haut Baty est considérée hors agglomération

**Entre Arsimont et Fosses-la-Ville, la rue Haut Baty est considérée hors agglomération. Jouxtant une Nationale, la vitesse y est souvent excessive mais les conducteurs ne peuvent y être verbalisés. De nombreux enfants fréquentent la rue quotidiennement car une école de devoirs y est implantée. Afin d'éviter le pire, les citoyens et les bambins se sont mobilisés et ont installé des panneaux de prévention.**

Dans la rue Haut Baty, les habitants luttent depuis des années afin de limiter la vitesse des automobilistes. Il faut dire que la situation géographique de cette petite rue est assez particulière.
« *Une portion de la rue fait partie d'Arsimont, à Sambreville et l'autre partie, d'Aisemont, à Fosses-la-Ville. Ce qui complique pas mal les choses* », explique une riveraine.
La rue Haut Baty, perpendiculaire à la Nationale qui mène au centre de Fosses-la-Ville, ne comporte aucun panneau de limitation de vitesse. Et pour cause.
« *La rue, sur sa majeure partie, est considérée comme étant hors agglomération* », précise Edmond Thibaut-Buffart, coordinateur de la plate-forme communale des quartiers.
« *Conséquence, malgré la présence de nombreuses habitations et de l'ASBL Excepté Jeunes qui accueille des enfants quasi quotidiennement, rien n'oblige les automobilistes à y rouler à 50km/h et rien ne permet de verbaliser ceux qui roulent à une allure excessive.* »
« *Légalement, cette vitesse ne pose pas de problème* », complète Marie Christine Hannequart, assistante de projet pour la plate-forme communale des quartiers. « *Mais dans les faits, cette situation est problématique et dangereuse. Il fallait faire quelque chose pour rappeler la présence d'enfants dans la rue.* »
Afin de sensibiliser les conducteurs et les autorités communales, le comité de quartier d'Arsimont et la plate-forme communale, aidés de l'ASBL Excepté Jeunes, ont mené plusieurs actions. Tout d'abord, adultes et enfants ont arrêté les automobilistes afin de leur distribuer des flyers de sensibilisation.

**Par ces panneaux, les citoyens ont voulu rappeler la présence quotidienne d'enfants dans la rue**

Ensuite, les enfants ont créé des panneaux colorés, qui ont été installés dans toute la rue, dans les deux sens de circulation. On peut notamment y lire « *Moi aussi j'ai une vie, ralentis !* » ou encore « *On t'a dit de ralentir !* ».
« *Le mercredi et le samedi, nous organisons des ateliers créatifs. Le lundi, mardi et le jeudi, c'est l'école des devoirs. Durant les vacances scolaires, ce sont les stages. Les enfants sont ici régulièrement et c'est de leur sécurité dont il est question* », explique Betty Hainaut, animatrice à Excepté Jeunes.
« *Durant ces ateliers, nous avons réalisé les panneaux avec une dizaine d'enfants de 6 à 12 ans.*
*Ils ont peint les dessins et choisi les slogans. De ce fait, ça touche plus les automobilistes.* »

Hugo Theunis se bat depuis de longues années pour que la vitesse soit réduite dans le quartier. © N.V.

**« POUR ÉVITER UN DRAME »**

Depuis la pose des panneaux, les riverains remarquent une certaine amélioration. « *Ce n'est pas encore ça. Mais les gens y prêtent attention et roulent un peu moins vite* », déclare Hugo Theunis, qui vit dans la rue depuis 43 ans.
« *On ne doit pas attendre qu'il se passe un drame. Les gens roulent parfois à une vitesse folle. Ça m'arrive de leur faire des signes de la main pour qu'ils ralentissent. Alors, ils font demi-tour et viennent m'insulter !* », raconte-t-il.
Récemment, suite aux actions menées par les citoyens, les communes de Sambreville et de Fosses-la-Ville ont établi un arrêté de police limitant la vitesse dans la rue à 50km/h. La Région Wallonne devrait donner son accord concernant cette mesure d'ici peu. Des panneaux seront placés et tout policier qui constatera une vitesse excessive sera alors en mesure de verbaliser.

N.V.